

Quebec, 31 Decembre 1864.

le pied de ma danseuse du talon de ma botte.

Les gens restent stupéfaits et silencieux. Et au milieu de ce silence, l'horloge sonne minuit et me rappelle que demain au jour j'ai un patient à visiter.

Mon Dieu, quel contretemps ! Je veux m'en aller, j'allègue une raison, je me défends ; on ne m'écoute pas. Une jeune fille, celle-là même à qui j'ai froissé le pied, s'écrie : Monsieur, vous ne vous en irez pas : nous nous amusons trop !

Je me décide enfin à continuer ma veillée et vais m'asseoir sur un banc improvisé se composant d'une planche jetée sur deux chaises. Mais à peine y suis-je assis, que tous les assistants éclatent de rire.

C'est qu'étant sur le bout du banc, quand une personne vient s'asseoir, la planche plie, me soulève et me balance dans le vide.

Découragé, je me lève et vais me placer près de la porte, m'appuyant le coude sur une console.

A peine ai-je pris cette position que je me vois inonder des pieds à la tête... mon col, mon Dieu !



Et la raison, c'est que j'ai fait partir avec mon coude de dessus cette console un vase rempli d'eau.

J'ai froid, je brûle, je ne sais plus où me mettre !

Et sans que personne s'en aperçoive, je prends ma canne, mon chapeau, j'enlève doucement la porte et gagne ma chambrette, me promettant bien de ne plus jamais aller veiller. Oui, je le dirai toujours : quelle bêtise d'aller veiller !

L'ÉVEILLÉ.

Nous avons reçu une correspondance nous narrant une excursion électorale à St. Colomban, par Louis Honoré Frécheite, avocat, et Louis Philéas Haot, naturo : comme les différents déboires qu'on en a essayé ces deux champions politique, déjà célèbres par leurs élections rentrées, seraient trop longs à raconter ici, nous demandons à notre aimable correspondant de vouloir bien se contenter de la publication des deux magnifiques discours prononcés par ces messieurs dans cette excursion, chose que nous ferons dans un numéro subséquent.

Grands soirées Musicale et Théâtrale.

(ENTRÉE GRATIS.)

Monsieur E. Dumais informe respectueusement le public qu'il y aura demain, à la salle Jacques Cartier, une magnifique soirée dont les revenus seront affectés au soutien de l'intéressant journal, *Le Drapeau de Lévy*. De nouveaux artistes vont y braver les éloges et se recommander à l'admiration des spectateurs. Voici le programme de la soirée :

1. *Progrès de la jurisprudence sous les Ptolémés*, morceau de déclamation composé et débité par M. Langelier.

2. *Requiem de Mozart*, solo de clarinette, par M. Ménélaque Tremblay, chevalier de la Toison de crin.

3. *Fin malheureuse de la Gazette des Campagnes*, grande tragédie en quinze actes, en prose, choisie parmi les œuvres inédites de M. Barthe.

4. *Malborough s'en va-t en guerre*, solo de cornet à piston, par M. R. Boulet.

5. *Les Misérables de Victor Hugo*, mis en musique par M. E. Gagnon, et chantés par le célèbre baryton, M. Langevin, avec accompagnement de piano.

6. Le célèbre Chon-chon donnera une lecture très intéressante, intitulée : *Des participes sous les Pharaons*.

7. *Combat de fleuret*, soutenu par les deux fameux joueurs MM. De Varro et Toussaint-Chouhan.

Monsieur De Varro, ou Chrysologue, (car il a vraiment un langage doré), a hautement mérité de la cité de Québec, sa nouvelle patrie d'adoption. Epée, fleuret, canne, boxe, tout lui est familier. Aussi ses services rendus à l'art militaire et à la gymnastique, lui ont ils valu des honneurs de tout genre. Une nouvelle édition du dictionnaire de M. Bibault, maintenant sous presse, range notre

athlète parmi les Hommes Célèbres, et quand la postérité vantera le nom de M. De Varro, elle bénira le génie de l'auteur qui donne aux héros la couronne de l'immortalité.

L'illustre organiste a été heureusement inspiré dans ses nouvelles symphonies-sur les *Misérables*,



et il a su traduire en mélodieux accords les mille et une beautés qui brillent dans le chef-d'œuvre qu'il a pris pour thème.

Nous avons eu peine à décider le jeune Romuald à produire ses talents au grand jour. Enfin, le public sera juge. Ce monsieur touche le cornet à piston avec un goût extrême et avec une délicatesse, une grâce à ravir. Pourtant, disons-le ici, sont instrument favori, c'est le sifre. Mais pour le dernier, il ne peut le jouer sur la scène, sa timidité naturelle l'en empêche.

La tragédie sera, je crois, très-intéressante, comme tout ce qui sort de la plume enflammée de son auteur. M. Barthe a essayé d'exercer des acteurs Canadiens, mais il trouve qu'ils ne sont pas aptes à faire ressortir toutes les beautés, et plutôt que de faire manquer la pièce, il a télégraphé ce matin pour faire venir trente acteurs d'Europe. Ils doivent arriver en ballon, ce soir, vers le soleil couchant.

Nous devons signaler à votre attention le solo de clarinette de M. le Chevalier. L'éminent artiste a une magie d'exécution qui enivre tous les cœurs de joie et de ravissement. Il touche aussi le violon en *fa* (fat) à la perfection. Mais nous pouvons le faire jouer en *si* (scie) de temps en temps, et ça n'en est pas moins drôle. Hein ! Ménélaque, cher !

Enfin, nous espérons qu'un plein succès couronnera la soirée, et que, grâce à votre amour pour les beaux arts, le